

RADIO

Avec l'argent de Charles Burrus, Jura Première a des ambitions

Après 100 jours d'émission, la radio Jura Première, diffusée sur le câble et internet, affiche ses ambitions. Financée par l'industriel de Boncourt, elle souhaite briguer une concession hertzienne pour tout l'Arc jurassien aux côtés de la station neuchâteloise LuNe.

NICOLAS WILLEMIN

En trois mois, Jean-René Pétignat affirme avoir réalisé un chiffre d'affaires publicitaire de 223 500 francs avec sa nouvelle radio, Jura Première. Une station qui a commencé ses émissions le 18 juin dernier et qui ne diffuse que sur les réseaux câblés et sur internet.

«Le Jean-René», comme on l'appelle dans le Jura, est connu comme le loup blanc dans tout le canton. Durant une vingtaine d'années, il a été un des principaux animateurs de Fréquence Jura, la radio de Pierre Steulet, avant de la quitter brutalement à fin 2005.

Mais l'homme n'est pas qu'un salimbanque. Chez Fréquence Jura, il ne se contentait pas d'animer l'antenne. Il était aussi à la tête de la régie publicitaire So-prod. C'est donc lui qui avait les contacts avec les principaux annonceurs jurassiens.

En lançant Jura Première en juin dernier, il ne partait pas en terrain inconnu. Et il pouvait bénéficier du soutien financier de l'ancien industriel de Boncourt, Charles Burrus, 77 ans. Ce dernier a participé largement à l'investissement de départ et la rumeur affirme qu'il aurait assuré Jean-René Pétignat de son soutien financier pour les cinq prochaines années.

Ce qui permet à la radio jurassienne de voir l'avenir en rose. Et en particulier dans la perspective de l'attribution par la Confédération d'une nouvelle concession radio pour couvrir tout l'Arc jurassien. Une concession qui certes ne permettra pas de toucher une part de la redevance – contrairement à la concession principale, qui ne devrait pas échapper à Pierre Steulet et à la réunion de ses trois stations actuelles, RFJ, RJB et RTN – mais qui aura le mérite de permettre une meilleure diffusion. Car si le câble et internet offrent déjà à Jura Première le mérite d'exister, ils ne lui permettent pas d'arroser les autoradios et les petits postes que les auditeurs ont souvent à la cuisine, à la salle de bain ou au bureau.

Reste que cette concession l'obligera aussi à investir au moins un demi-million de francs pour équiper la région d'émetteurs. /NWI



PARRAINAGE Le 18 juin dernier, c'est l'ancien industriel Charles Burrus lui-même qui lançait officiellement les premières émissions de Jura Première.

(BIST)

En obtenant une concession hertzienne, Jura Première pourra toucher les auditeurs dans leurs voitures

Décrocher la concession en s'alliant avec LuNe

D'ici le 5 décembre, Jean-René Pétignat devra déposer son dossier de candidature. Un dossier qui sera présenté conjointement avec la radio neuchâteloise LuNe. Cette dernière, également lancée par un ancien collaborateur de Pierre Steulet, existe depuis cinq ans avec des moyens très

limités. Ce sera donc l'alliance d'une encore petite jeune qui a des sous et d'une déjà ancienne qui a de l'expérience. Deux stations essentiellement musicales mais avec une programmation assez différente: très chanson française pour les plus de 35 ans chez Jura Première et plus pop-rock à partir de 25 ans chez

LuNe. Les deux stations devraient être chapeautées par une société unique, basée à Neuchâtel, qui recevra la concession, et les deux programmes devraient subsister avec quelques émissions communes et des diffusions géographiques distinctes en fonction de leur origine. /nwi